

COMPTE RENDU DU 26^e CONGRES DE LA
LIGUE INTERNATIONALE DES MEDECINS HOMOEOPATHES

A BAD-GODESBERG en ALLEMAGNE - Septembre 1962.
 =====

Etudes critiques, doctrinaires, l'homoéopathie dans l'allergie, la maladie de Paget; dans les troubles cardio-vasculaires; les affections psycho-somatiques; en clinique; les nosodes; l'homoéopathie chez les animaux.

Malgré toutes les critiques que l'on peut faire sur bien des points, un Congrès, suivant la façon dont on sait l'observer, est comme un voyage. Il y a des gens qui vont en Amérique, au Japon, en Afrique, et qui en revenant n'ont rien à vous raconter ou alors seulement des choses absolument banales. D'autres savent trouver des perles partout, observer, et puis, de leur visite rapportent des résultats extraordinaires. Je me rappelle très bien que lorsqu'un de mes confrères homoéopathes est allé voir le Docteur CARTON, ce dernier lui a accordé une demie-heure : en revenant il me rapporta qu'il le trouvait très intéressant mais ce fut tout. J'ai eu la chance d'être reçu chez CARTON où j'ai passé presque un après-midi et où j'ai appris mille et une choses passionnantes : il m'a même donné son Traité naturiste qu'il venait de publier. La même chose s'est produite avec le Docteur SCHLEGEL en Allemagne chez lequel je suis resté huit jours et où j'ai appris un tas de choses fort intéressantes alors que d'autres étaient passé chez lui et n'avaient rien appris du tout. Nous avons bien entendu des organes des sens que nous devons utiliser et des antennes pour tâcher de faire surgir, des personnalités que nous allons voir, ce qu'ils peuvent avoir d'intéressant.

Je suis donc allé à BAD-GODESBERG. C'est une ville située au bord du Rhin à 470 km de Genève. Parti avec une petite voiture B.M.W., quand je suis arrivé après Bâle sur les autostrades, j'ai appuyé sur l'accélérateur et j'ai roulé sans arrêt à 135 km à l'heure ! Je suis resté dans l'admiration de ma voiture ! On circule en général sur ces routes entre 100 et 220 km. Je n'ai pas vu un seul accident et ai vu la police à peu près tous les 50 km, organisée à la perfection.

BAD-GODESBERG est une petite ville charmante avec un vieux château, de vieilles ruines sur une petite colline de 52 m de haut, dans lesquelles se trouvait justement mon hôtel. On dominait de là toute la ville et ses coteaux avec le Rhin tout en bas. C'est la ville des Congrès. Il y a là-bas "la maison du Congrès" avec d'immenses salles, des restaurants et tout ce que vous pouvez désirer : c'est extrêmement bien organisé. Nous avons été invités à la "Redoute" qui est une très ancienne maison dans laquelle BEETHOVEN et HAYDN se sont rencontrés et on joué. Et il y avait encore là les décorations qui avaient été montées pour le Général De GAULLE qui venait d'offrir un repas à 90 convives.

Le maire a fait un petit discours charmant auquel notre Président de la Ligue, en allemand et notre Vice-président italien ont répondu d'une façon délicate, puis on nous a remis de petites brochures fort intéressantes sur cette "Redoute".

Puis nous avons suivi le Congrès qui réunissait 275 participants, ce qui est beaucoup pour des Homoéopathes venus de tous les coins de la terre.... L'ouverture s'est faite d'une façon très solennelle le 10 septembre à 9 h 30. Les allemands sont toujours très précis et l'ouverture du Congrès s'est faite exactement à l'heure.

Nous avons eu le grand privilège d'entendre l'orchestre instrumental de Cologne -80 musiciens- nous jouer l'allegro d'une symphonie de MOZART, qui fut admirablement bien exécutée.

Une grande serviette en plastique foncé nous fut remise à chacun, avec un insigne représentant HAHNEMANN avec un petit chapeau triangulaire pointu, comme un clown, avec les dates de sa naissance et de sa mort, dates qui, par erreur, raccourcissaient de 20 ans son existence : 1755 - 1823, alors qu'HAHNEMANN est mort en 1843 ! Pour la patrie d'HAHNEMANN j'ai trouvé cela bien un peu regrettable ! Mais, enfin, ce sont là des petites choses qui arrivent.

Le Président de la Ligue, le Docteur GAGLIARDI de Rome, est un homme qui a un esprit extraordinaire, avec une verve et des possibilités poétiques pour exposer n'importe quel sujet, sous une forme toujours pleine d'humour. Il nous a fait un discours d'introduction plein d'esprit, en très bon allemand, et il y été naturellement très applaudi.

Puis nous avons eu une introduction que j'ai trouvé fort bien faite, par le Docteur SCHOELER, Président de la Société Allemande des homoéopathes, et chargé de cours dans sa ville, qui nous a parlé des maladies iatrogènes, c'est-à-dire celles provoquées par l'action du médecin par auto-suggestion, lors de l'interrogatoire, ou par les remèdes qu'il donne, d'où discussion sur le malade et la façon de l'examiner.

Ensuite un discours du Bourgmestre, excellent et heureusement très court.

Enfin une conférence inaugurale, attendue par tout le monde, avec beaucoup d'impatience, par le Docteur WILHELM LEJEUNE sur "Les problèmes des théories scientifiques dans les conceptions diagnostiques et thérapeutiques", constituant ce que les anglais appellent "l'Oration" et qu'on nomme chez nous "Conférence inaugurale", devant constituer le clou de l'inauguration de ce Congrès. Nous pensions que c'était un français, mais il s'agissait bien d'un allemand et, en fait de médecin, c'était un Docteur en Philosophie. Discours long et fumeux, sans aucun intérêt, où il nous a sorti la phrase suivante : "quelqu'un vitalement faible n'est pas un malade" !! C'est le genre d'appréciation de la plupart des médecins occidentaux, alors que les chinois considèrent un tel sujet comme déjà malade, précisément parce qu'il est faible et qu'un être normal en général n'est pas faible.

Nous avons eu un exposé par les vice-présidents nationaux sur : "L'ETAT DE L'HOMOEOPATHIE DANS LES DIFFERENTS PAYS DU MONDE."

Il est toujours intéressant d'entendre des représentants de chaque pays exposer ce qui se passe chez eux et de connaître ainsi l'état de l'homoéopathie sur notre globe.

ARGENTINE Elle était représentée par le Docteur PASCHERO (que nous avons l'honneur d'avoir ici ce soir) qui nous apprend qu'il y a deux milles médecins dans ce pays et que l'Homoéopathie s'y développe beaucoup grâce à l'emploi du Répertoire de KENT.

BELGIQUE 200 homoéopathes représentés par le Docteur SCHEPENS de Bruxelles.

BRESIL Représenté par un médecin homoéopathe journaliste, le Docteur CASTRO de Rio de Janeiro, qui nous annonce qu'il y a 200 médecins homoéopathes à Rio de Janeiro, 1 à Porto Allègre, et 3 à Sao-Paulo où il y a même une rue de la ville appelée Rue HAHNEMANN.

Il nous a appris que la 6e édition de l'Organon allait paraître en langue portugaise.

ALLEMAGNE Représentée par le Docteur SCHWARTZHAUPT. Il y a 2 500 médecins homoéopathes, comprenant 1000 praticiens exclusivement homoéopathes et 1 500 pratiquant en partie l'homoéopathie.

Une très forte polémique vient d'avoir lieu en Allemagne au sujet d'un livre de deux frères médecins, les docteurs PROCOPP qui ont écrit "Occultisme et Homoéopathie" où ils ont fait un épouvantable abattage de l'Homoéopathie. A mon point de vue c'est un avantage parce qu'il vaut mieux parler de l'homoéopathie que de n'en pas parler ! C'est en Allemagne de l'Est que ce livre a été publié, car entre l'Est et l'Ouest, il y a aussi de petites divergences ! Si vous voulez qu'une lame ne soit pas rouillée, il faut vous en servir. JAHR disait déjà : "il faut que le sabre de l'homoéopathie ne soit jamais rouillé !" Ce livre est actuellement en étude dans les sociétés allemandes qui préparent une réponse. Le Docteur SCHWARTZHAUPT avait pour cette raison orienté ce Congrès sur les "preuves de l'homoéopathie par la clinique" espérant attirer ainsi des allopathes et des journalistes qui parleraient de l'Homoéopathie. Pour cette raison je croyais qu'ils n'accepteraient pas mon travail sur le Kentisme, ni celui de mon élève Hindou le Docteur MITTAL. Le Docteur SCHWARTZHAUPT trouvait ces travaux beaucoup trop homoéopathiques, théoriques, il voulait quelque chose de beaucoup plus clinique, plus démonstratif que ne l'étaient des questions de théorie. Et puis pour finir, j'ai, à mon grand étonnement, reçu le prix du "meilleur travail de Congrès", ce qui me paraît incroyable : au point de vue satisfaction morale ce fut pour moi quelque chose d'immense. Je ne comprends pas encore ce qui a pu se passer pour que les allemands acceptent un travail homoéopathique de tendance puriste, c'est-à-dire purement hahnemannienne, si fort éloignée de leurs conceptions homoéopathiques beaucoup plus éclectiques et modernes et l'aient même jugé méritoire, pour le doter d'un prix ?...

Il serait intéressant de savoir ce que les frères PROCOPP ont écrit; bien entendu ce sont toujours les mêmes critiques que l'on formule contre l'homoéopathie : comment voulez-vous que de si petites doses agissent ?; on le saurait dans les universités si vraiment c'était actif... etc...

Il y a en Allemagne 6 hôpitaux homoéopathiques et plusieurs sanatoria, ainsi que 10 institutions hospitalières biologiques faisant également de l'homoéopathie.

ANGLETERRE Représentée par le Docteur BODMAN qui nous apprend qu'il y a 5

hôpitaux homoéopathiques en Angleterre, dont le principal et le plus grand est le Royal Homoeopathic Hospital à Londres, patronné par la Reine.

FRANCE 2 400 homoéopathes représentés par le Docteur LAMASSON, avec 3 hôpitaux homoéopathiques: Saint Jacques, Saint Luc, et HAHNEMANN avec leurs polycliniques très fréquentées.

HOLLANDE Représentée par le Docteur BACKER. Il y a 62 homoéopathes en Hollande, un grand hôpital avec 5 professeurs enseignant l'homoéopathie.

ITALIE 50 médecins praticiens représentés par le Docteur Dandolo MATTOLI. Il y aurait 20 pharmacies homoéopathiques rien qu'à Rome.

MEXIQUE Représenté par le Docteur ORTEGA. Il existe trois centres d'enseignements homoéopathiques à Mexico.

AUTRICHE Représentée par le Docteur SEITSCHKE de Vienne. Vous savez qu'à Vienne l'Archevêque avait été soigné d'une façon remarquable par l'homoéopathie. Comme c'est l'homme le plus influent de Vienne, qui est très catholique, il avait proposé son médecin privé, le Docteur DORSKY pour lui faire obtenir la direction du grand hôpital moderne de 8 à 900 lits à Vienne, qui venait d'être construit. Ce brave médecin, qui était un homoéopathe moyen, lancé dans la grande clinique, avait ainsi endossé une responsabilité épouvantable ! Il n'est pas si facile pour un praticien de devenir tout d'un coup le directeur d'un grand hôpital. Et si certains l'avaient apprécié, il fut par contre critiqué de telle sorte qu'au bout d'une année il dut se retirer. Mais alors les soeurs de l'hôpital ont fait une pétition parce que depuis qu'elles ont recommencé les traitements allopathiques, par exemple chez les enfants épileptiques, les crises épileptiques étaient beaucoup plus fréquentes, et la mortalité des petites maladies, gripes, pneumonies, était à nouveau beaucoup plus grande, les malades réagissant beaucoup moins bien aux sulfamidés et antibiotiques qu'à l'homoéopathie. Et à force de discussions on a décidé de faire revenir le Docteur DORSKY pour s'occuper d'une salle de 50 malades : il est enchanté parce qu'il est matériellement possible de s'occuper de 50 malades, alors qu'avec 8 ou 900 il se trouvait débordé. Et j'espère ainsi qu'il pourra par sa pratique et ses capacités prouver la valeur de l'homoéopathie.

ESPAGNE Il y a là-bas 150 homoéopathes représentés par le Docteur FERRANDES de Barcelone. Il y a une Académie de médecins homoéopathes (dont je suis membre) où sont donnés des cours de perfectionnement et des conférences homoéopathiques. Malheureusement notre cher Docteur VINYALS, qui était en Espagne l'âme de l'homoéopathie, est mort. Le Docteur BIETO-MARILL a créé un centre d'enseignement personnel : il a écrit une Matière Médicale complète et fait un énorme travail. Il existe un monument d'HAHNEMANN sur une place de Barcelone.

SUISSE Représentée par le Docteur NEBEL qui nous a appris qu'il y avait 40 médecins homoéopathes en Suisse et 70 médecins sympathisants.

U.S.A. Représenté par le Docteur GUTMAN de New-York.

Le Président du Congrès était le Docteur SCHWARTZHAUPT. Le Président de la Société allemande des médecins homoéopathes est le Docteur

SCHOELER. La première séance se termina heureusement par un menuet et allegro de la symphonie de MOZART fort bien jouée.

Toutes les conférences furent traduites en français, en anglais et en allemand, et c'est la première fois que ces traductions furent vraiment bonnes et compréhensibles. Jusqu'à présent partout où je suis allé, elles étaient détestables et il n'était absolument pas possible de suivre le conférencier.

Le thème principal de ce Congrès était :

L'HOMOEOPATHIE DANS LA CLINIQUE ET EN THERAPEUTIQUE

En général ce n'est jamais le Président du Congrès qui commence le premier par exposer son travail personnel. Ici, il s'était adjugé la première conférence scientifique : c'est là une modestie un peu particulière... La séance s'ouvre donc l'après-midi à 3 heures par le Président allemand du Congrès, le Docteur SCHWARTZHAUPT lui-même, qui nous apprend qu'un récent Congrès allemand a été uniquement consacré aux effets secondaires des médicaments allopathiques et à leurs intoxications.

Ensuite le Professeur NEGRO de Rome fait une conférence très quelconque sur la maladie de Basedow. Il est ennemi du Répertoire mais il faut savoir qu'il ne connaît que l'italien, c'est pourquoi il dit que le Répertoire écrit en anglais ne sert à rien!!

On a donné à ce Congrès une place privilégiée à des pharmaciens et des vétérinaires aux meilleures heures de la journée et au début du Congrès, alors que l'étiquette et le protocole ont toujours placé les travaux des étrangers connus en premier lieu, en donnant la préférence à ceux qui s'étaient déplacés des pays les plus éloignés, puis ensuite aux médecins du pays qui reçoit, selon leur notoriété, puis seulement en dernier lieu aux vétérinaires, hommes de science non médecins, physiciens, chimistes ; enfin aux pharmaciens que l'on place en début de séance et à la fin : car au début il n'y a presque personne, et à la fin non plus ! Mais ici on donne la parole le premier jour à un pharmacien du Chili qui vient donner des leçons aux médecins homoéopathes, et vient prôner la polypharmacie, et s'élève vivement contre le Kentisme et ses hautes dynamisations espacées, ce qui n'intéresse nullement les pharmaciens comme rendement ! C'était vraiment une attaque contre HAHNEMANN dans son propre pays et j'en étais très étonné : ce pharmacien est un allemand qui se trouve actuellement représenter SCHWABE à Santiago du Chili. Il critique vivement les préparations de Sulfur utilisées depuis le temps d'HAHNEMANN en Europe, qui d'après lui contiennent 0,35 d'arsenic, cause des symptômes de brûlures que tous les auteurs ont attribués jusqu'à ce jour au soufre et qui d'après lui seraient uniquement dus à ces impuretés d'arsenic, et cela parce qu'il est extrait des solfatares de Sicile alors que le soufre d'Amérique du Sud et du Chili, bien entendu, est parfaitement pur et exempt d'autres éléments chimiques !

Déjà du temps d'HAHNEMANN les pharmacopées signalaient les trois impuretés possibles du soufre : d'abord l'acide sulfurique, et ensuite les traces possibles, disait HAHNEMANN, d'Arsenic et de Selenium. Mais HAHNEMANN précisément indique comment éliminer toute substance étrangère pour avoir du soufre vraiment pur, le "sulfur flores" ou fleur de soufre appelé Sulfur lotum : évidemment notre pharmacien ne devait pas connaître

cela !

LE LENDEMAIN 11 SEPTEMBRE, s'ouvre par un travail du Dr. KANT sur :

"LES EXPERIENCES ACQUISES PAR LE TRAITEMENT DE CAUSTICUM", un excellent travail démontrant l'action remarquable de Causticum dans les parésies vésicales et dans les paralysies faciales : nous ne savons pas bien les relations qu'il y a entre la vessie et la face, mais en tous cas ce sont là deux domaines dans lesquels Causticum agit certainement très bien. Il ne nous dit pas, ce que tout homoéopathe sait depuis longtemps, que Causticum agit sur les paralysies unilatérales surtout, et plus volontiers sur la paralysie droite de la face, suite d'un refroidissement, après avoir été exposé au vent ou au courant d'air dans une auto dont la fenêtre était ouverte d'un côté surtout, ou après avoir été exposé à l'humidité aussi. Dans les vessies faibles, Causticum est particulièrement indiqué dans les parésies vésicales post-partum ou par surextension vésicale par rétention forcée. Quand vous avez une femme qui vient d'accoucher et qui ne peut pas uriner ou qui au contraire perd constamment ses urines goutte à goutte, Causticum la soulage beaucoup.

Il nous met en garde, par contre, contre des aggravations dues à des répétitions trop fréquentes de ce remède. Il faut d'après lui donner une dose et attendre un minimum de quinze jours. On est très surpris d'entendre un allemand nous dire cela, car les allemands en général s'ils donnent un seul remède, le donnent à basses dilutions et le répètent très fréquemment. Ici le Docteur KANT nous dit qu'il faut attendre quinze jours pour avoir un bon résultat. Nous connaissons l'état de désespoir de Causticum, mais il ajoute qu'à côté d'un état mélancolique et pessimiste, Causticum aurait d'après lui, l'idée fixe qu'il ne guérira jamais, symptôme que nous ne connaissions pas concernant ce remède. Cela nous intéressera si nous pouvons le vérifier. Pour ces malades qui désespèrent de guérir, Psorinum* est le grand remède et nous ne connaissions pas Causticum dans cette indication: il est toujours intéressant d'apprendre quelque chose de nouveau.

Il a obtenu personnellement ses meilleurs résultats avec Causticum 6 X ou 30 X, c'est-à-dire la 3e et la 15e centésimale.

Ensuite, en l'absence du Docteur DANO et quoiqu'il soit de règle à chaque Congrès de ne lire les travaux des absents que tout à la fin du Congrès et si le temps le permet, un médecin français nous donne lecture de son travail sur sa :

CONTRIBUTION A LA THERAPEUTIQUE DES ACCIDENTS ALLERGIQUES

Cela irrite en général les congressistes de voir quelqu'un qui n'est pas là dont on lit le travail. Ceux qui se déplacent doivent quand même avoir une priorité par rapport à ceux qui ne sont pas là.

A chaque Congrès, depuis des années, cet aimable confrère développe ce sujet avec des additions nouvelles. Cela nous fait penser au Dr. COOPER d'Angleterre qui depuis quinze ans qu'il fréquente les Congrès vient chaque fois nous parler d'Aluminium.

Pour le Docteur DANO, l'histamine est un poison anaphylactique et ce remède serait indiqué en dynamisation :

* A côté d'Arsenicum, d'Alumina, de Calcarea et de Syphilicum, qui sont à mettre au 3e degré dans le Répertoire, p. 36.

- 1- dans certaines dermatoses allergiques pruriantes;
- 2- dans les dyspepsies avec hyperchlorhydrie pouvant évoluer jusqu'à l'ulcus; quand tous les états précancéreux il y a une hyperhistaminie.
- 3- dans les migraines périodiques
- 4- enfin dans le rhume des foins et les coryzas spasmodiques.

Pour cela il a cherché la totalité des corps libérés à l'occasion d'un choc anticorps et il a à cet effet provoqué chez un cobaye un choc anaphylactique mortel; et avant la mort il a prélevé un peu de poumon dont il a fait une préparation appelée poumon anaphylactisé dynamisé constituant un isopathique, c'est-à-dire un simillimum contre toute manifestation allergique.

Cette préparation de poumon anaphylactique agit surtout sur ceux qui ont un terrain allergique comme on le voit dans les eczémas, l'asthme, les rhumes des foins, l'urticaire, l'oedème de Quincke, les migraines périodiques, les vomissements incoercibles de la grossesse, et pour toute manifestation à l'ovulation ou au moment des règles, les vomissements acétonémiques ou chez tous ceux qui ont eu, au cours de leur vie, des accidents allergiques.

Son poumon anaphylactisé, appelé Pulmo anaph. est un remède obtenu d'un animal sacrifié au cours d'un choc anaphylactique provoqué. Il emploie les 30e et 200e dynamisations K.

Suit ma communication faite en allemand sur le Kentisme et les Kentiens que je vous réserve pour une séance ultérieure.

Ensuite le Docteur STUBLER d'Augsbourg vient nous parler d'Espongilla ou Patilla amarga pour les états grippaux avec céphalées, abattement, lombalgie, leucorrhée et température. Ne pouvant guérir ses malades uniquement avec l'homoéopathie, il prêche le mariage de l'allopédie avec l'homoéopathie....un genre de flirt qui n'est pas du goût de tout le monde et dont il est généreusement critiqué!

Puis le Docteur LAMASSON, de Paris, fait une très intéressante communication sur :

L'APPLICATION DE L'HOMOEOPATHIE DANS LA MALADIE OSSEUSE DE PAGET où il a obtenu d'heureux résultats avec Conchiolin et dans les radiodermites où avec Silica il a complètement guéri des lésions ulcératives même avancées.

Conchiolinum vous le savez, c'est la nacre. Les ouvriers qui manipulent ce produit, par les poussières qu'ils respirent, font d'abord un catarrhe des bronches, puis plus tard des inflammations dans les os, de véritables ostéites; en fait cette inflammation commence dans la diaphyse entre la diaphyse et les épiphyses et attaque surtout les sujets jeunes, provoquant des douleurs ostéocopes.

Nous avons ensuite entendu un travail du Docteur LAUDENBERG de Solingen, un docteur en médecine et en philosophie sur :

L'ETAT PSYCHIQUE DU MALADE REFLETE PAR LES NOSODES et ce travail m'a extrêmement intéressé. Il nous apprend que :

Tuberculinum est le type schizophrène, c'est le globe-trotter; le dromomane ou priomane;

l'inquiet, nerveux labile, très irritable au réveil : il ne faut rien lui demander le matin (comme Lycopodium); il est rancunier et très susceptible.

PSORINUM représente le psycho-maniaque dépressif; c'est le type du cyclothymique; malades moroses qui ont une peur indicible du cancer.

On fait toute une campagne pour inquiéter les malades et dépister le cancer au début, et l'on prétend que le cancer guérit mieux lorsqu'il est pris au début. Cela n'est pas vrai. J'ai vu une femme qui avait dans le sein un cancer gros comme un pois: on l'a opérée immédiatement et pendant deux ans ensuite elle a souffert le martyre avec des métastases dans les poumons, les côtes, l'estomac, le cerveau. Evidemment il y a des opérations qui réussissent et d'autres qui ne réussissent pas, mais il ne faut pas dire qu'on évite son évolution pris au début, car il ne s'agit nullement d'une maladie locale mais d'un état morbide généralisé avec une manifestation localisée et il faut s'occuper du terrain avant tout.

MEDORRHINUM est un paranoïaque avec bouffées de schizophrénie; avec ses pertes de mémoire, il oublie tout ce qu'il vient de lire, comme les alexiques, même les débuts de phrases qu'il vient de lire ou d'un mot qu'il vient d'écrire.

Pour lui le temps va toujours trop lentement et la notion du temps lui manque. Ce qui s'est passé aujourd'hui même, il croit vraiment l'avoir vécu il y a déjà des semaines.

Il perd le fil de son discours en parlant, il hésite, il commence toujours bien mais ne sait plus comment poursuivre ce qu'il est en train de dire.

Il faut lui répéter la question.

Il a l'impression d'être poursuivi, qu'il y a quelqu'un derrière lui ou que quelqu'un lui chuchote à l'oreille quelque chose.

Il a aussi l'illusion du toucher et sent une main très douce et câline qui lui caresse la tête pour le calmer.

Il a très peur de mourir.

Toujours l'impression d'être dans un rêve.

Tout ce qu'il fait, il le fait hâtivement, comme Arg-nit.

Il a l'impression de connaître et de savoir à l'avance les événements désagréables qui vont se produire, il les prédit : c'est un prophétiseur.

Une mauvaise parole, une petite critique, le plongent dans le désespoir.

Il a toujours un petit carnet à la main pour tout noter, pour ne rien oublier.

Medorrhinum est un introverti qui se fait des reproches,

a des remords de conscience, des craintes religieuses.

CARCINOMIN et SYPHILINUM représentent les types névropathiques, les névroses.

SYPHILINUM est d'humeur grognonne. Toujours de mauvaise humeur, agité et nerveux. Il ne peut tenir en place, ne supporte aucune contradiction et s'irrite pour un rien.

Il ne peut se concentrer ni calculer.

Il pense qu'il ne retrouvera jamais sa santé.

Il se lave les mains constamment.

Les enfants du type Syphilinum, comme Calcarea, ont des difficultés pour le calcul et les mathématiques.

Les enfants crient, sont instables, coléreux, pénibles et même méchants.

Ils ne réagissent ni à la gentillesse, ni à la bonté, ni aux remontrances.

CARCINOMIN est le grand remède des insomnies marquées chez les enfants (Foubister). Ces enfants ne s'intéressent à rien. Ils ont des difficultés de penser, de réfléchir.

Il est impossible de les satisfaire, de les contenter.

Ils ne supportent bien entendu aucune réprimande ni aucun reproche (comme Med.).

Ce sont des grands névrosés.

Enfin BURNETT recommande particulièrement Carcinomin pour l'onanisme des enfants.

Puis un très intéressant exposé très fouillé du Dr MITTAL des Indes sur :

L'IMPORTANCE DU REPERTOIRE DE KENT DANS LA CLINIQUE ET DANS LA PRATIQUE

Travail très fouillé sur la construction du Répertoire et son jargon; comment l'utiliser avec fruit.

Quelques critiques des allemands qui prétendent que c'est mécanique et qu'il y a beaucoup trop de choses ridicules comme par exemple : "Ne peut uriner qu'en tenant la queue d'un cheval"! Je fait remarquer que ce symptôme n'existe pas dans le Répertoire, et que leur première critique démontre seulement leur ignorance complète de la science du Répertoire!

Nous avons eu ensuite un confrère, le Dr TETAU un jeune homéopathe blond de 28 ans, qui a fait une communication sur :

LES EFFETS PSYCHO PHYSIOLOGIQUES DES DIVERSES DILUTIONS HOMOEOPATHIQUES

C'était fort amusant parce qu'après avoir critiqué son travail, il est venu me dire: "Mais je suis un de vos élèves!" Il paraît qu'il vient ici à Lyon de temps en temps mais qu'il est très timide, n'ose pas venir me dire bonjour. C'est un charmant garçon qui se met toujours dans un coin de la salle... Il nous a, dans son travail, signalé le fameux test du Professeur MERCIER de Marseille pour différencier une drogue d'un stupéfiant. Il développe sa méthodologie expérimentale de l'esprit et nous parle plus particulièrement de Thuya qui trouble l'état psychique du malade. Il a fait des essais avec de basses dilutions, puis des hautes à la 9e CH (! !) D'a-

près ses expérimentations, Thuya provoque la colère, le mécontentement, l'anxiété, les anxiétés de conscience, la peur pour le salut de son âme; il a peur qu'on l'approche, il a de l'aversion pour la compagnie et évite le monde; c'est un contrariant. Thuya est un stupéfiant.

Il m'a semblé extraordinaire d'entendre parler d'une 9 C H comme "haute" dilution. Je me suis permis de critiquer cette notion de dilution dont je vous ai déjà parlé. Je ne sais pas pourquoi en France il en est qui ne veulent pas admettre le terme de dynamisation. J'estime qu'il faut quand même rappeler le paragraphe 269 de l'Organon dans la 6e édition qui dit ceci :

"N'entend-on pas encore appeler tous les jours les dynamisations homéopathiques simplement du nom de dilutions, comme s'il s'agissait d'une chose diminuée, affaiblie, alors que c'est précisément le contraire?. En réalité elles constituent un véritable épanouissement énergétique de la matière, une éclosion et une révélation de forces médicamenteuses spécifiques latentes et cachées dans leur essence intime, déployées par trituration, et succussions. L'excipient non médicamenteux utilisé, dénué de toute action thérapeutique, joue cependant un rôle indispensable quoique accessoire.

"Une simple dilution comme par exemple celle obtenue par la dissolution de 5 cgr de sel de cuisine, devient, en progressant dans l'atténuation, de moins en moins concentrée et se rapproche presque de l'eau ordinaire. Il arrive un moment où le chlorure de sodium n'est plus décelable. Une telle dilution devient de plus en plus inactive et ne deviendra jamais ainsi un médicament homéopathique. Au contraire, ce même sel dynamisé d'une façon judicieuse, "secundum artem", peut devenir un remède remarquable et acquérir un degré de puissance thérapeutique étonnant".

Voici ce qu'HAHNEMANN nous dit. En effet, une simple dilution ne peut pas devenir un vrai remède homéopathique. Bien sûr certains homéopathes se sont demandé si la dilution pouvait agir. Et le grand SKINNER de Londres, a essayé de mettre un peu de la 1^e trituration de soufre dans un grand récipient, puis il a versé de l'eau tout doucement là-dedans en mélangeant très lentement, faisant ainsi des 3e, des 6e dilutions de Sulfur qui lui ont quand même donné des résultats. Mais ces résultats n'étaient pas du tout les mêmes que ceux obtenus avec des dynamisations par trituration ou par succussion. Ce qui fait la valeur de l'homéopathie c'est bien la dynamisation de nos remèdes. Les allopathes ne comprennent pas que plus on dilue et dynamise plus on développe les forces médicamenteuses latentes. Si vous mettez un morceau de charbon dans de l'eau vous n'obtiendrez pas un Carbo vegetabilis actif: mais si en même temps vous le dynamisez en le triturant, vous créez véritablement une force nouvelle, et si les indications sont similaires, des résultats étonnants et souvent très rapides.

Nous avons eu ensuite une communication très curieuse du Dr. KREBS de Hambourg sur :

LE TEMPS BIOLOGIQUE ET LE TEMPS MATHEMATIQUE, pour nous démontrer que le temps biologique est anthropocentrique et le temps mathématique une fixation, cela avec des équations bizarres voulant nous prouver l'illogisme du processus biologique.

Il inscrit :

$1 + 1 = 3$ - C'est l'homme et la femme enceinte qui va avoir un enfant : donc $1 + 1 = 3$

$1 - 1 = 2$ - C'est la femme qui accouche, on lui enlève 1 et le 2 apparaît.

$1 + 1 = 1$ - C'est l'homme et la femme qui en réalité ne font qu'un, ou un animal qui en mange un autre !

Après ces hautes envolées métaphysiques, je parle des :

PERIODICITE et HOMOEOPATHIE

AGGRAVATIONS PERIODIQUES qui sont en homéopathie très importantes et peuvent vous apporter des indications des plus utiles. La notion de périodicité est quelque chose de très profond dans l'individu.

- 1) Aggravations annuelles : certains malades font leur aggravation toutes les années; par exemple une crise d'asthme, ou de rhume des foies, ou une éruption.

Le grand remède est alors ARSENICUM; il y a également Thuya.

- 2) Aggravation saisonnière :

Printemps : LACH.

Été : FL-AC., KALI BI.

Automne : LACH., RHUS T.,

Hiver : AUR., FL-AC., NUX V., RHUS T.

Il y a bien d'autres remèdes évidemment, mais je ne vous indique là les plus importants.

- 3) Aggravations mensuelles : c'est-à-dire tous les 28 jours exactement: NUX V., SEP.

- 4) Aggravations lunaires avec l'aggravation aux 4 différentes phases de la lune. J'ai sur ce sujet fait un petit dépliant, que l'on peut se procurer chez HAUG ou : Genève, 17 rue Toepffer, Dr. Schmidt.

- 5) Aggravations tous les 21 jours nous n'avons pas de remède au 3e degré, mais 8 autres remèdes dans le Répertoire - à "Périodicité"-

- 6) Aggravation tous les 14 jours ARS., LACH.

- 7) Aggravation hebdomadaire tous les 7 jours : SULPHUR.

- 8) Aggravations périodiques spéciales pour les maux de tête, les coryzas, les dents, la diarrhée, l'asthme, la sciatique, les frissons, les convulsions, les avortements, le sommeil.

a) pour les maux de tête ;

- Aggravation journalière : KALI BI.,

- Aggravation tous les 2, 3, 7, 10, 14 ou 42 jours : voir le Répertoire, p. 145.

- b) pour les coryzas :
- Aggravation annuelle (ou rhume des foins) : ALL-C., ARUND., NAT-M., PSOR., SABAD., SIN-N.
 - seulement en août, annuellement : ALL-C.
 - seulement au printemps : All-c., Gels., lach., naja.
- c) pour les dents : voir dans le Répertoire l'aggravation tous les 2 ou 7 jours, p. 438.
- d) pour les diarrhées : p. 614.
- tous les 2 jours : CHIN.
 - tous les 4 jours : Sabad; 21 jours : Mag-c.
 - tous les étés: Kali-bi.
- e) Asthme périodique : ARS. p. 765.
- tous les 8 jours.
 - asthme des foins annuel : IOD.; je dois dire que ce remède m'a réussi dans des cas où les remèdes habituels ne donnaient pas de résultats. Il faut en général qu'il s'agisse d'un rhume des foins avec irritation sous le nez. Rappelez-vous que si vous avez un rhume irritant, et si vous ne disposez pas de remèdes homéopathiques, une goutte de teinture d'iode dans un verre d'eau, une cuillerée à thé de cette dilution dans un second verre et de même pour un 3e verre : et l'on utilise ce 3e verre. Cette 3e dilution agit admirablement. Une cuiller toutes les 4 à 8 h. d'intervalle.
- f) La sciatique tous les 4 jours (Répertoire, p. 1063).
- g) Les avortements, p. 715:
- toujours à la 6e semaine : Ip et Spong
 - au 2e mois : KALI CARB.
 - au 3e mois : KALI CARB.
 - au 4e mois : APIS
 - du 5e au 7e mois : Sep.
 - au 6e mois : Lac c.
 - au 7e mois : Ruta
 - au 8e mois : Puls
- h) frissons, p. 1269 :
- périodicité régulière ou irrégulière.
 - périodicité précise comme une horloge : Aran., cact., Cedr.
- Et bien entendu toutes les aggravations des frissons à des heures précises de minuit à minuit indiquées dans le Répertoire de KENT dans quatre grandes colonnes, p. 1273.
- i) Les convulsions tous les 7 et 14 jours dans le Répertoire, p. 1355.
- j) Les éruptions :
- tous les printemps : Nat-s., Sars., Sep.,
 - tous les étés : Kali bi.,
 - tous les hivers : RHUS T.

k) Le sommeil :

- le réveil toujours à la même heure de Sel.,
- la somnolence tous les 2 jours : LACH .,
- les insomnies tous les 2 jours : Anac., lach.,

9) Aggravations journalières

- aggravation tous les 2 jours Ip.,
- pour n'importe quelle névralgie par exemple : KALI BI.,
- aggravation le jour seulement, jamais la nuit. Se rappeler les 3 S : SEP., STANN., et SULPHUR, auxquels on peut ajouter Med.
- les douleurs aggravées la nuit seulement : il y a 50 remèdes au 3e degré dans le Répertoire.
- douleurs aggravées toutes les 2 nuits : Puls.,
- aggravation la nuit, du coucher du soleil à son lever : SYPH.
- aggravation le jour, du lever au coucher du soleil : Med.,
- aggravation de tous les maux qui reviennent toujours exactement à la même heure : CEDR., mais il y a encore 8 autres remèdes à un degré moindre.
- mais si c'est une névralgie qui revient toujours à la même heure, c'est à nouveau KALI BI.

10) Aggravations horaires

A minuit : quand le téléphone vous appelle à minuit vous pouvez être sûr que c'est presque toujours Aconit. Depuis 48 ans, je vous l'ai souvent dit : je ne suis pas obligé de me déplacer. C'est le cri au téléphone, les hurlements de l'enfant que l'on entend, la maman qui vous explique que son enfant braille, qu'il se tiend l'oreille, vraisemblablement à cause d'une otite aiguë très douloureuse. Je conseille de mettre quelques globules d'Aconit 200 K dans un verre d'eau et d'en donner une cuillerée toutes les 5 minutes; et je demande qu'on me retéléphone si après un quart d'heure cela ne va pas mieux : or on ne me dérange jamais. Ou bien l'oreille a coulé et il est soulagé, ou bien l'enfant s'est endormi jusqu'au matin; et le matin on voit un autre remède qui se dessine. J'ai eu des malades qui m'ont téléphoné depuis Paris, depuis Londres, et Aconit a toujours parfaitement bien agi.

- A 1 heure : ARS
- A 2 heures (et de 2 à 4 heures) : KALI C.,
- A 10 heures : NAT-M.,
- A 11 heures : SULF.,
- A midi : ARGENT-METALLICUM
- A 15 heures : BELL.,
- A 16 heures (et de 16 à 20 heures) : LYC.,
- A 17 heures : PULS.,
- A 21 heures : BRY.

Dans ces manifestations périodiques, le meilleur moment pour prendre le remède est quand la crise vient de passer. Mais bien entendu si l'on vous appelle au moment de la crise, vous donnerez alors votre remède. Mais il agira toujours mieux si vous le donnez

tout de suite après la crise. Et naturellement il faudra distinguer entre le médicament de la crise et celui de l'état général. On peut aussi prendre le remède de crise immédiatement avant la crise. Par exemple si dès les tous premiers symptômes d'une migraine ophtalmique, dès l'apparition des troubles visuels, vous donnez Iris versicolor 200 K, il agira souvent très bien. Et le lendemain de la crise on donnera le remède de fond : mais il vaut mieux attendre 24 heures. Et les crises s'espacent ainsi graduellement.

Le remède aigu est en général un remède végétal, c'est un remède apsorique. Evidemment pour une crise d'épilepsie qui a commencé, vous ne pouvez pas l'arrêter, et même avant la crise, si vous donnez le remède dès les symptômes prémonitoires, il est bien difficile d'éviter la crise. Il est possible que le remède de crise soit le même que le remède de fond. Beaucoup de remèdes ont une phase aiguë et une phase chronique : par exemple Natrum m., pour les paludéens. Aux malades qui partent dans les pays chauds, je donne en général Arsenic, Gelsemium et Natrum mur., et avec ces trois remèdes ils se tiennent en général d'affaire pour les crises palustres.

LE MERCREDI 12 SEPTEMBRE, le Dr SCHOELER, Président de la Société Allemande, nous fait une brillante conférence avec démonstration sur :

LES FONCTIONS CIRCULATOIRES PERIPHERIQUES et la façon dont elles sont influencées par les remèdes homéopathiques. Une dizaine au moins d'écrans de télévision remplissent la salle et permettent de suivre l'oscillographie cathodique sous forme d'électro-angiographie influencée par Tabacum et démontrant les modifications apportées sur l'état circulatoire et les vaisseaux par le tabac chez des sujets sains. Il nous montre l'influence d'Agaricus, de Secale et de Cuprum, remèdes éminemment spasmodiques. Cette démonstration était vraiment intéressante. Il nous a prouvé l'influence importante de Tabacum sur des fumeurs, nous démontrant combien la courbe du pouls était modifiée par une 3e ou une 6e dynamisation de ce remède.

Puis un travail du Dr. FRUHAUF d'Offenbach sur le :

TRAITEMENT EFFICACE DU COEUR ET DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE AVEC PEU DE REMÈDES. La cause la plus fréquente de la décompensation cardiaque c'est l'hypertension, pour laquelle Arnica 3x s'est montré pour lui, un des remèdes les plus fidèles. On oublie souvent Arnica pour le cœur : pour ma part, au lieu de donner 3x je donne 200 et cela réussit très bien. Et s'il y a des symptômes d'œdème cérébral et des menaces d'apoplexie, il faut y ajouter Apis qui agit très bien sur les spasmes périphériques des petits vaisseaux.

L'hypertension influe considérablement sur la nutrition du myocarde et son métabolisme et conduit à l'insuffisance cardiaque et à l'infarctus. Le meilleur remède a été ici Crataegus en teinture mère, dans la préparation de SCHWABE appelée Crataegutt qui est uniquement une teinture mère de Crataegus préparée par un procédé un peu particulier qui le rend plus actif.

Cactus à la 1ère dilution décimale, introduit par un médecin

Napolitain en 1864, agit très bien dans les douleurs cardiaques, irradiant au côté gauche et aggravé couché à gauche, dans toutes les phases de la sténocardie. Par contre, la 2e décimale n'a rien donné. Bien des médecins ont remarqué que certains remèdes ont une action meilleure en décimales qu'en centésimales : par exemple *Calendula* que l'on donne pour des lavages de bouche chez des patients qui ont de petites ulcérations dans la bouche ou des phénomènes d'irritation par leur dentier, et pour lequel on a remarqué que la 2e dil X, ou 1 ou 2 gouttes de la teinture, dans un verre d'eau, donne un bien meilleur résultat que si on en met une cuillerée à soupe.... *HAHNEMANN* nous indique lui aussi que certains remèdes lui ont mieux réussi à une certaine dilution plutôt qu'à une autre. Bien entendu c'est là une question d'expérience et si vous pouvez trouver mieux, personne ne vous empêche de chercher et d'user de votre propre expérience, car en homéopathie vous ne risquez rien heureusement.

Crataegus est notre aubépine qui contient trois groupes de substances actives parmi lesquelles le lactone de *Crataegus* qui guérit par son action vaso-dilatatoire spécifique sur les vaisseaux coronaires. Il agit même dans la dégénérescence du myocarde et dans les lésions hypoxémiques du muscle cardiaque, dans l'hypertonie essentielle et surtout dans l'hypertonie des personnes âgées, c'est-à-dire dans les myocardites chroniques avec cœur sénéscent ou déjà sénile. Le vieillissement du cœur ne dépend pas du nombre des années, mais d'infections passées, de fatigues trop intenses, des suites de soucis ou des chagrins de l'existence.

Crataegus facilite la circulation coronarienne : dans l'arythmie il tonifie et régularise l'activité cardiaque en augmentant la force de la systole et en normalisant le rythme cardiaque. Il n'y a jamais d'accumulation avec *Crataegus*, à l'inverse de la Digitale. Parmi les indications de *Crataegus*, il y a le pouls rapide et faible, la dyspnée et les oedèmes. Et chose curieuse, on a trouvé que ce médicament agit mieux après les repas.

Le type mental est irritable, se fâchant facilement; c'est un mélancolique. Il agit surtout dans l'hypertrophie cardiaque et aussi dans la dilatation; dans le cœur alcoolique, et également dans les palpitations nerveuses. Les malades qui se plaignent d'une sensation d'afflux de sang à la tête, avec état confusionnel suivi d'une période de calme et de quiétude mentale, relèvent particulièrement de ce remède. Après la guérison et l'amélioration dans les hypertensions ou les infarctus, il faut le répéter chaque année pendant 6 semaines environ, puis conseiller *Digitalis* dont l'indication homéopathique est particulièrement indiquée dans les états bradycardiques, surtout quand il s'y surajoute une insuffisance hépatique. *Crataegus* contient des alcaloïdes du groupe des flavones et des amines biogènes. Il peut être donné avec de bons résultats dans l'hypertension : en Allemagne on en donne 3 fois X X gouttes par jour à la première décimale, ainsi que dans tous les états graves de rhumatismes infectieux post-scarlatineux ou autres. C'est un remède que l'on peut donner à titre prophylactique dans les polyarthrites aiguës ou chroniques évolutives car ainsi il protège le cœur. C'est aussi un remède utilisé dans les hyperthyroïses, les Basedow, dans leur incidence cardiaque, même en injection intraveineuse en 2e décimale, par exemple à la dose de 6 cc par jour.

Scilla et surtout *Laurocerasus* en teinture mère, agissent essentiellement sur le cœur droit dans les oedèmes, les ascites, dans les

stases de la veine porte, et dans l'arythmie, mais aussi dans les stases pulmonaires, la cyanose, les toux cardiaques et le collapsus.

Scilla maritima exerce une action digitalique. C'est un diurétique dans les oedèmes cardiaques et extracardiaques. Il ralentit le rythme cardiaque. Il agit très bien dans les cas réfractaires à la Digitale, pour maintenir la compensation entre les périodes de suspension de ce médicament.

Comme Natrum muriaticum, Euphrasia et Pulsatilla, Scilla a un jet de larmes à chaque attaque de toux. Il provoque un jaillissement d'urine et même l'expulsion de selles involontaires lors des accès de toux. Cette action centrifuge est caractéristique. HAHNE-MANN a fait remarquer qu'une de ses meilleures indications était un symptôme paradoxal, un flux d'urine anormal accompagnant l'hydropisie du sujet.

Se rappeler au sujet de Scilla la présence de petites taches noirâtres sur les dents. Ceux qui en ont besoin se frottent souvent les yeux et éternuent volontiers. Ils sont bouffis de la face et leur toux est grasse.

Comme Menyanthes et d'autres remèdes, il a les pieds glacés avec le reste du corps agréablement chaud. Transpiration seulement des orteils. Aversion de se découvrir au cours de la fièvre. Sensation d'eau froide dans les yeux comme Lachesis, qui a les larmes froides. Il se frotte souvent la face et les yeux, alors que Cornium se tripote le nez et Arum tri. particulièrement le bout du nez, le bout des doigts et les lèvres, jusqu'à se faire saigner. Quand à Sanicula, il se frotte les yeux et le nez le matin au réveil.

Laurocerasus (Prunus laurocerasus) notre laurier-cerise dont on prend les feuilles, contient de l'acide hydrocyanique, c'est-à-dire de l'acide prussique qui lui donne ses propriétés essentielles.

C'est le remède de la cyanose aussi bien pour les nouveau-nés que chez les cardiaques; chez ceux qui ouvrent largement la bouche pour trouver leur souffle, qui "gasp" comme on dit en anglais. Ces malades présentent souvent des myoclonies de la face. C'est le grand remède du "manque de réaction" dans les affections thoraciques. Très utile chez ceux qui sont sujets à des évanouissements soudains et rapides, mais qui se prolongent. Le malade de Laurocerasus tient sa main vers son coeur, comme s'il sentait une gêne constante dans cette région. Le malade de Podophyllum éprouve le besoin de se frotter la région du foie, celui de Laurocerasus se tient le coeur, ce sont là des symptômes objectifs, à observer et à bien retenir. Il est aggravé en montant, en marchant, et par tout exercice qui l'opprime.

Froid intérieur et chaleur externe; la langue est froide alors qu'il a la sensation de chaleur ici et là dans son corps. Toujours fatigué, toujours agité, il ne peut pas rester en place; extrêmement nerveux et excitable. Ces malades ont des toux constantes étant étendus. S'ils croisent les jambes, elles s'engourdissent immédiatement.

L'après midi de cette journée nous permit de jouir d'une ravissante promenade sur le Rhin avec un repas pris sur le bateau où il nous fut possible de discuter à loisir avec plusieurs confrères de tous pays. Et le soir nous pûmes assister à un remarquable concert de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Cologne, formé de 81 musiciens, qui nous jouèrent d'abord l'ouverture de "Preciosa" de Carl Maria von WEBER; puis un poème symphonique de CZERNIK appelé "Via vitalis", suite symphonique arrangée par MADDAUS en 4 parties : la jeunesse, le printemps de la vie, les luttes de l'homme, et la réalisation de ses aspirations.

Puis l'orchestre exécuta une légende musicale de MADDAUS, d'après le poème de BRENTANO, écrit au XIXe siècle, appelée :

LA MURAILLE DIVINE

"Elève une muraille autour de nous, que notre ennemi soit épouvanté..." La légende musicale de Friedemann MADDAUS, "La muraille divine" que parcourt d'une trace resplendissante, la simple mélodie de ce cantique, constitue la profession de foi d'un homme isolé dans un monde moderne où règne l'angoisse et le doute. C'est l'expression commune de tous ceux qui n'ont pas encore perdu cette foi forte et ferme, mais c'est en même temps un ardent fanal, un appel contre les forces destructives qui tentent de soumettre les croyants en utilisant la fausse grandiloquence de leurs fanfares et le pas cadencé de leur aveugle soldatesque.

Cette oeuvre est donc le symbole de l'éternel combat entre la lumière et l'obscurité. Ce que le poète Clemens BRENTANO exprima autrefois sous forme de ballade est transformé, dans cet ouvrage symphonique, en une profession de foi qui puise sa force vitale dans les paroles du Seigneur : "Appelez-moi dans la détresse et je vous secourrai !"

Dans sa forme et dans son développement, la composition s'en tient surtout à la poésie de BRENTANO dont le point de départ se trouvait dans les événements de l'année 1814 : c'est l'histoire d'une vieille femme qui supplie Dieu de bien vouloir élever une muraille autour de sa hutte afin d'être épargnée par les hordes de la soldatesque suédoise et russe. Quelques mesures du vieux cantique marquent le début de l'oeuvre. Elles sont suivies par un thème exprimant le silence et la retraite. Mais ce calme est trompeur. La paix de la petite chaumière est troublée par la brusque nouvelle des cruautés commises par les bandes armées étrangères. Le thème de la puissance guerrière éclate, pour commencer la lutte, quelques mesures plus loin, avec le thème de la prière : "Elève une muraille autour de nous..."

L'ironie du petit fils exprimée par la caricature du cantique de la foi, n'altère en rien le sentiment religieux de la vieille femme. Au travers des dissonances reparaît sans cesse la clarté dépouillée de la mélodie première.

Des flocons de neige commencent à tourbillonner au dessus du toit de la petite hutte. Le rythme dansant des violons et des flûtes figure leur jeu léger, bientôt recouvert d'une manière menaçante

par les fanfares prétentieuses et la marche cadencée de la puissance belliqueuse qui s'approche bruyamment. C'est alors que pour la première fois, le thème de la foi pénètre dans ce milieu ennemi et s'unit avec la mélodie du cantique renaissant. Les dieux annonciateurs de la lumière luttent avec les forces de l'obscurité et de la destruction, jusqu'à ce que la ferveur de la foi triomphe des sonorités stridentes du mal.

Cependant la neige continue à s'amasser en une blanche muraille que la volonté de Dieu érige autour de la vieille chaumière. La marche guerrière des soldats soutenue par les tonitrueuses fanfares, devient de plus en plus provoquante; mais les violons et les instruments à vent poursuivent avec persévérance le thème de la foi qui, finalement libéré des orgueilleuses sonorités des puissances profanes, est repris en solo par les violoncelles et s'achève dans une apothéose d'allégresse de tous les instruments. Seuls, deux roulements de tambours lointains rappellent encore le chaos et la force. Le cantique éclate alors dans toute sa puissance pour rejoindre le thème de la foi. Les violons et les instruments à vent annoncent l'aurore d'un jour nouveau. La porte de la petite hutte s'ouvre lentement. Dominant la chaumière, s'élève une haute muraille de neige éblouissante. Dieu a entendu la prière de la vieille femme. "Bénis soient ceux qui ont foi en le Seigneur !" Et l'accord final des instruments à vent proclame solennellement le triomphe de la foi sur les forces de destruction.

Friedemund MADAUS naquit le premier avril 1894 au sein d'une famille luthérienne, dans la région Rhénane de Langenberg, près de Cologne. Plusieurs compositions l'ont déjà fait connaître du grand public.

L'idée originale de la légende musicale "La Muraille Divine" remonte à la lointaine jeunesse de l'auteur : lorsque l'orage grondait sur la maison, sa mère avait coutume de s'en remettre à la protection de Dieu en chantant le vieux cantique : "Elève une muraille autour de nous.." Le poème de BRENTANO constitua plus tard la base sur laquelle se développa finalement l'oeuvre musicale.

Concert parfait à tous points de vue, qui nous laisse une profonde impression. J'eus le privilège d'être assis à côté de l'auteur et, le lendemain, à ma grande surprise, à ma chambre d'hôtel, de recevoir de sa part, le disque de cette oeuvre symphonique, attention qui fut particulièrement appréciée !

LE JEUDI 13 SEPTEMBRE débute par une conférence fort captivante du Professeur BORDET, de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort en France.

QUELQUES EXEMPLES D'HOMOEOPATHIE EN PRATIQUE VETERINAIRE.

Alors qu'on "provoque" la tuberculose chez les enfants par le B.C.G., les vétérinaires doivent abattre tous les animaux qui ont une réaction positive à la tuberculose. Il était très impressionnant de voir pour nous, un Professeur, un officiel, venir à un Congrès homéopathique nous parler de cette thérapeutique hétérodoxe. C'est

bien la première fois que pareille chose se présentait. Et il paraît qu'à Alfort il n'y a pas d'ostracisme envers l'Homoéopathie : au contraire on s'y intéresse beaucoup. Et le Professeur BORDET, homme modeste et simple, autant que compétent, fut passionnant à entendre. J'ai discuté avec lui après la séance et lui ai proposé de lui donner des dilutions plus élevées, de lui envoyer quelques brochures, sur l'homoéopathie, ce qu'il a très volontiers accepté. Les indications de l'homoéopathie sont les mêmes chez l'animal que chez l'homme; les allopathes font souffrir les animaux pour pouvoir appliquer des médicaments qui sont presque toujours au seuil de l'intoxication, tandis que nous, nous souffrons volontairement par des expérimentations faites sur nous-mêmes.

De la même façon que le médecin homoéopathe, le vétérinaire doit éliminer d'abord les fameuses causes occasionnelles, considérer l'hygiène de son malade, le milieu dans lequel il vit, en corriger les erreurs et ne donner qu'ensuite son remède.

Le Professeur fut très applaudi.

Puis nous avons entendu une conférence du vétérinaire WOLFF, de Franckfort sur :

LES HERNIES DISCALES CHEZ LES CHIENS. Il nous confesse qu'au cours des consultations pour les animaux, les propriétaires lui demandent à tout moment, quel remède prendre pour telle douleur ou telle affection, et le vétérinaire homoéopathe connaissant la valeur de l'homoéopathie, animé du "pruritus curandi", ne refuse pas de prescrire, comme du reste, en médecine humaine, un médecin homoéopathe appelé dans une maison où il y a des animaux, chats, chiens, canaris ou autres, est souvent consulté par les propriétaires de ces animaux et fait fréquemment de très belles cures.... Donc il y a réciprocité dans ces situations, nous sommes quittes !.

Alors que FERREOL, d'après les livres classiques d'homoéopathie vétérinaire, publiés à ce jour, donne avec succès Ferrum phos 200 d'après HERING pour les porcs qui mangent leurs petits, le Dr WOLFF, recommande Caulophyllum qui lui donne de bons résultats. Pour ce médecin allemand, j'ai dû ouïr que le porc était l'animal qui ressemblait le plus à l'homme ! il a les mêmes troubles de nutrition et de lactation ! comparaison peu flatteuse en tous les cas !

Le Dr Pierre VANNIER étant absent, on donne la parole au Dr JULICH, allemand, sur :

L'HUILE DE GERME DE FROMENT ENRICHIE DE VITAMINE E COMME MEDICAMENT DANS LES MALADIES VIRALES. Cette huile donnée à plus de 200 enfants souffrant d'une dermatose varicelliforme, les améliora dès la prise du remède.

Toutes les affections virales, et elles augmentent tous les jours sont traitées avec succès avec cette vitamine E. Il recommande de préférence le produit Merck-Evion, sauf erreur, comme le principal virostatique. Cette vitamine agirait par l'intermédiaire de l'hypophyse. Or, toute affection virale affecte l'organisme en entier, et agit sur la désintégration glycémique. Le fœtus a un grand besoin de

vitamine E pour sa croissance, c'est une vitamine hépato-protectrice indispensable. Elle empêche la plupart des embryopathies au cours de la grossesse.

La vitamine E a même pu guérir des angiomes caverneux. Notre nourriture est trop pauvre en vitamine E. Elle est contenue surtout dans l'huile de germe de blé, dans les germes des autres céréales, dans le foie; dans les huiles d'arachides, de palme et de soja; dans la laitue et le cresson; dans les muscles du boeuf, dans la graisse du porc, dans l'huile d'olive et l'huile de noix, dans le beurre et enfin dans le pain complet.

Dans les carences en vitamine E, on observe de la stérilité féminine; chez l'homme on a également la stérilité masculine, azoospermie ou oligospermie, perte de l'appétit génésique, et des dystrophies neuro-musculaires chez l'enfant comme chez l'adulte.

Cette conférence concernait plutôt la thérapeutique d'apport et n'avait au fond rien à voir avec l'homoéopathie. Et on l'a bien fait sentir au conférencier. Mais enfin, il est toujours intéressant d'apprendre quelque chose de nouveau.

Le Dr. Julius METZGER de Stuttgart, un véritable rabat joie, avec un air pâle et catastrophé qui fait qu'en le voyant on se demande quel malheur funeste il va nous annoncer ! De tels médecins sont faits pour le laboratoire, non pas pour des contacts humains, où la chaleur de la réception, la bienveillance et la bonhomie sont si nécessaires pour l'accueil des malades qui viennent inquiets chercher appuis, secours et réconfort auprès des médecins. Il nous parle de ses fameuses :

EXPERIMENTATION DE BRYONIA DANS L'EXPERIMENTATION DOUBLE-AVEUGLE, c'est-à-dire que les sujets choisis pour l'expérimentation ne connaissent pas le remède et que celui qui conduit l'expérimentation ne le connaît pas davantage. On lui remet différents remèdes à administrer, c'est tout. Le travail a été fait en 1957-1958 à l'Hôpital Robert BOSCH de Stuttgart - donc il y a 30 ans - et 47 sujets y prirent part. Ni METZGER, ni ceux qui expérimentaient n'ont pensé à Bryonia au cours de cette expérimentation, d'autant plus que certaines douleurs lancinantes dans les articulations des membres étaient améliorées par le mouvement. Et le Dr. METZGER pense qu'HAHNEMANN s'est trompé en donnant comme caractéristique à Bryonia l'aggravation par le mouvement ! Et vous imaginez que depuis 175 ans les homoéopathes emploient avec des succès continus et répétés, cette modalité ! Certains homoéopathes veulent nous démontrer qu'HAHNEMANN s'est leurré.

Une société autrichienne de 40 médecins a elle aussi voulu vérifier les expérimentations de Natrum muriaticum. Ils pensaient qu'il était impossible que le sel de cuisine puisse provoquer autant de symptômes chez l'homme sain. Et pour confondre HAHNEMANN, les 40 médecins entreprirent une expérimentation de Nat mur. à la 30e dynamisation et purent ainsi démontrer qu'HAHNEMANN avait parfaitement raison, avec cette différence que les expérimentations d'HAHNEMANN étaient beaucoup plus riches, car mieux observées. Et cela s'est re-

produit en bien d'autres occasions où l'on a voulu infirmer les résultats des expérimentations d'HAHNEMANN. C'est ce qui s'est passé pour le Dr METZGER : mais pour un médecin qui se pique de vouloir critiquer tout le monde et surtout les auteurs anciens, voire même HAHNEMANN, il lui faudrait d'abord se mettre dans des conditions d'expérimentations beaucoup plus rigoureuses.

Le cher Dr METZGER ne dit d'abord pas de quel Bryonia il s'agit : est-ce "alba", est-ce "dioica"? , il ne dit pas avec quelle fréquence il vérifie les rapports d'expérimentations de ses sujets. Il a utilisé paraît-il, les 1ères, 2es, 3es, 4es, et 6es dynamisations décimales. Or déjà ce point-là démontre combien limitées ont dû être ses observations, puisque HAHNEMANN dans sa dernière édition de l'Organon, au paragraphe 128, recommande de commencer toute expérimentation sur l'homme sain avec 4 à 6 petits globules de la 30e dynamisation centésimale. Et s'il n'y a pas de réaction, on descend l'échelle des dynamisations jusqu'à ce que la patient réagisse, en donnant des dynamisations plus basses, c'est-à-dire plus concentrées. De plus, il faut des sujets sensibles, car tout le monde n'est pas prêt à ressentir des effets pour n'importe quelle substance, ni à les remarquer.

J'ai observé moi-même qu'en respirant pourtant fréquemment chaque dynamisation pendant que je préparais Baryta carbonica, je n'en éprouvais aucun effet quelconque, alors qu'en quelques heures ce remède m'a merveilleusement guéri une angine au début. Quand j'ai au fond de la gorge la sensation d'une petite barre sèche la nuit, je sais que dans les jours qui vont suivre, je ferai une angine qui durera 8 à 10 jours, et si à ce moment je prend Baryta carb. 200, cette sensation disparaît dans les heures qui suivent et je n'ai pas d'angine. Je ne sais plus ce qu'est une angine depuis 40 ans.

Par contre, en préparant Nitric acid, j'ai eu de petites gerçures aux commissures labiales, une éruption kératosique pigmentée au milieu de la crête nasale (comme un petit épithélioma au début), je ne cessais de me mordre la joue en mangeant, et mon urine a pris une couleur foncée assez concentrée. Bref, plusieurs des symptômes connus de cet acide. Ces troubles disparurent dès que j'évitai de manipuler ce remède. De plus, le chef de l'expérimentation doit être un observateur très habile et rigoureux.

En tous les cas, son idée "à l'aveugle" était forcément intéressante, mais ne se mettant pas dans les conditions d'expérimentations établies par HAHNEMANN, il a ainsi donné des coups de sabre dans l'eau. Il a oublié, et cela est impardonnable, pour un soit-disant disciple d'HAHNEMANN, que ce dernier a bien dit et écrit : "Imitez-moi, mais imitez-moi bien!"

Il faut aussi penser que nous ne sommes plus à la même époque qu'HAHNEMANN : nous sommes des agités, des ondes nous parcourent en tous les sens, nous sommes soumis à des retombées radioactives, et à toutes sortes d'influences, au bruit, aux odeurs, aux fumées de combustions. Et nous ne sommes pas du tout dans les mêmes conditions d'expérimentation et de sensibilité pour répondre à l'action des petites doses de remèdes. De même notre alimentation n'a plus rien de

naturel : les viandes, les fruits, les légumes sont copieusement traités, il n'y a plus rien qui soit normal.

Puis le Dr LENNEMANN, de Bochum, un des membres influents de l'Association Centrale des médecins allemands, a présenté un travail sur :

LE TRAITEMENT DES NEURALGIES EN PARTICULIER PAR COLOCYNTHIS qu'il utilise à la 2e décimale et surtout la 3e décimale. Il a vérifié le fait que cette plante agit même sur le trijumeau gauche - ce que tout le monde sait, depuis longtemps bien sûr! -

Mais il y a des détails qui n'étaient hélas pas très exacts. Par exemple il affirme que Colocynthis est amélioré par la chaleur et MAGNESIA PHOS. encore bien davantage, alors que la pression améliore la douleur surtout pour COLOCYNTHIS et à un degré moindre pour Mag-phos., fines nuances que nous apprend l'usage intelligent du Répertoire. Mais les choses changent pour la face où les névralgies sont améliorées par la chaleur et la pression d'une façon typique pour MAGNESIA PHOS alors que Coloc., n'est indiqué qu'au plus petit degré.

Coloc est aggravé au 2e degré par la pression, et à peine amélioré (le degré) par celle-ci. De plus, ni l'un ni l'autre de ces deux remèdes ne sont améliorés par la forte pression comme il l'a hélas ; affirmé. Ce sont Bryonia, Chin-s et Rhus tox. qui ont le privilège de cette amélioration par la pression forte.

Et quelle erreur de nous dire que Coloc. est amélioré par les massages. Les malades qui sont améliorés par le massage ne relèvent jamais de Colocynthis.

De plus, les douleurs dysménorrhéiques pré-menstruelles de l'utérus sont nettement améliorées par la pression pour Mag-phos. mais nullement pour Colocynthis.

Par contre nous sommes tout à fait d'accord pour considérer Colocynthis comme un remède remarquable chez l'enfant qui se plaint de douleurs post-prandiales ou nocturnes dans la région ombilicale, où ce remède est évidemment l'un des plus caractéristiques.

On se rend compte qu'en Allemagne on semble ignorer toute la considérable littérature homéopathique anglaise et américaine et cela est fort regrettable.

Les Bédouins coupent le fruit de Colocynthis en tranches et le piétinent avec leurs pieds nus pendant plus d'un quart d'heure pour arriver à le bien réduire en une pulpe molle, cela jusqu'à ce qu'ils éprouvent des coliques abdominales et de la diarrhée, c'est alors l'indication qu'il est prêt à l'usage. Cette expérimentation par voie cutanée est certainement intéressante.

Un travail a été présenté par le Dr UNSELD, ancien médecin de l'Hôpital Bosch, de Stuttgart, considéré comme le Nestor de l'homéopathie en Allemagne sur :

L'HOMOEOPATHIE CLINIQUE ET L'HOMOEOPATHIE EN CLINIQUE

D'après UNSELD, le mot "clinique" a changé de sens depuis

le temps d'HAHNEMANN. Autrefois on entendait par là l'ensemble des observations recueillies au lit du malade. Depuis lors, on a séparé médecine clinique et médecine thérapeutique.

D'après certains auteurs, l'Homoéopathie clinique veut dire : l'Homoéopathie dans le cadre des sciences naturelles et de la médecine. L'idée de STIEGELE, son Maître, était que l'Homoéopathie est une pathologie comparée entre le processus morbide et la pharmacodynamie. En connaissant bien ces deux branches, on rend plus sûr le choix du médicament.

L'Homoéopathie en clinique exige de plus un diagnostic fondé et donne l'indication du remède homoéopathique, d'après UNSELD ! Cette homoéopathie clinique se distinguerait de l'homoéopathie classique, celle des purs Hahnemanniens, par le fait qu'elle tiend absolument compte, comme la médecine en général, de ses acquisitions positives et utilise la notion de diagnostic. Autrement dit, elle se base sur l'étiquette morbide pour sa prescription, car elle ne veut pas être une thérapeutique transcendante !! Voilà comme l'on attaque les homoéopathes kentiens qui donnent de hautes dynamisations car, pour eux, après la 12e ou la 30e, au maximum, on est dans la transcendance !.

C'est, Messieurs, l'opinion de la plupart des Allemands, opinion qui a trouvé une chaude réception chez notre confrère JULIAN, qui se vante d'être l'élève du grand FORTIER BERNVILLE : il nous parle d'une totalité totalisante et d'un état moniste cortico-somatique, qui dépassent l'homoéopathie ancienne, traditionnelle; personne n'y comprend plus rien ! pour lui, les purs sont dans un état de stagnation depuis 27 ans, et ils se préparent d'amers lendemains. Il faut soigner le sensoriel, le fonctionnel et le lésionnel. Et JULIAN prétend que tout le monde ne peut pas être le prince de l'Homoéopathie comme le Docteur P. SCHMIDT !

Le Docteur MITTAL fait alors une violente intervention, disant qu'il est vraiment anormal, dans le pays d'origine d'HAHNEMANN, de négliger l'interrogatoire consciencieux et soigné établi par HAHNEMANN, de prescrire pour le "sacré diagnostic" en négligeant les caractéristiques bizarres, les symptômes mentaux, les désirs et aversions, bref, tout ce qui caractérise vraiment le malade, et que c'est une honte de parler ainsi d'Homoéopathie devant le buste d'HAHNEMANN ici présent. Si les Allemands veulent appliquer des remèdes comme les Allopathes, basés sur les diagnostics morbides, et suivre la médecine classique, qu'ils la baptisent alors d'un autre nom, mais qu'ils laissent à l'Homoéopathie inventée par HAHNEMANN ce qui la caractérise et en fait la valeur, à telle enseigne que ceux qui l'appliquent comme HAHNEMANN, l'a exposée et pratiquée, en obtiennent d'excellents résultats.

Ce fut un peu le pavé dans la mare, et plusieurs Allemands furent indignés ! de cette prise de position exclusive et si peu nuancée ! C'était dit en anglais, traduit en français et en allemand ! Le Dr SCHWARZ-HAUPT, qui est d'ordinaire plutôt coloré, est devenu écarlate. Ce qui a été dit était certainement juste, mais s'il avait eu la manière et la psychologie nécessaire, ç'aurait été parfait. Naturellement le lendemain, lorsque nous sommes revenus, je me suis penché vers lui et lui ai dit: "Ecoutez, je vous prie, vous avez fait de l'esclandre hier, tenez-vous tranquille aujourd'hui !" Et naturellement, dix minutes après, lorsqu'un allemand a

parlé de symptômes diagnostiques, il s'est levé et a déclaré : "Mon Maître me dit de ne pas réagir, mais c'est au dessus de mes forces!" Et le voilà qui recommence ses critiques. Je dois avouer cependant que cette petite douche sur les opportunités a quand même fait du bien !

Puis le Docteur Robert SEITSHECK de Vienne, nous fait l'exposé de différents cas cliniques et nous montre quelques cas d'Apis, dans les hydrocèles, donné par voie intraveineuse, avec de bons résultats. Cela est certes fort intéressant, mais il n'est pas besoin de la voie intraveineuse pour agir sur les hydrocèles. Apis, comme vous le savez, est le remède de l'oedème. Sa conférence "oedémaciée" est si longue qu'il doit la remettre au lendemain. Il nous parle d'oxydase et nous montre de nombreuses micro-photographies du sang. Exposé diffus, flou, nuageux, qui relève plutôt de l'anatomie pathologique micro-biologique.

Enfin le soir, le Dr DRINNEBERG, un homoéopathe pur, fait une conférence publique devant un auditoire qui paraît être surtout formé de laïcs, sur :

LA SIGNIFICATION DE L'HOMOEOPATHIE HAHNEMANNIENNE POUR LA THERAPEUTIQUE :

exposé fort pertinent, démontrant la valeur exceptionnelle des personnalités qui vécurent pendant la période où HAHNEMANN développe sa doctrine homoéopathique. Combien de génies connurent le jour dans ce remarquable 19^e siècle : les MOZART, les BEETHOVEN, les SCHILLER, les GOETHE et les HAHNEMANN !.

Le dernier jour fut ouvert par une conférence du Dr ZIMMERMANN de Munich, qui est la personnalité dirigeante de l'Homoéopathie dans cette grande ville, sur :

TROUBLES DU RYTHME CARDIAQUE ET HOMOEOPATHIE avec projections.

- Il estime Aconit être le médicament de choix dans les tachycardies.
- Les différents Kalis influent plus particulièrement les bradycardies.
- Ces remèdes surtout dans les lésions organiques.
- Pour les lésions non organiques du coeur, Lachesis et Argentum nitricum donnent d'excellents résultats.
- Des diapositifs avec des E.K.G. typiques montrent avant et après l'intervention homoéopathique les modifications apportées sur les tracés qui constituent la preuve de l'efficacité des remèdes homoéopathiques.

Dr SCHMIDT intervenant : L'action des Kalis dans la bradycardie est une notion toute nouvelle; il serait important de savoir comment cela a été établi, car chacun sait que les Kalis provoquent un pouls anormal, plein, dur, intermittent, mais toujours plutôt rapide. Je rappelle ici les remèdes classiques de la bradycardie:

Kalmia, Digitalis, Veratrum viride, Cannabis, indica.,
Gelsemium et Morphium, quand il y a alternance de
de bradycardie avec tachycardie, avec muscle cardiaque intact.

Puis le Dr WINKLER nous parle de :

L'ANGINE DE POITRINE Mais comme beaucoup de ses confrères allemands ou français, il ne semble rien connaître de tous les nombreux travaux publiés en dehors de son pays, par les anglo-saxons, les italiens, comme par exemple le Docteur BONINO qui en 1931 a fait un travail important sur cette maladie.

C'est là une critique que l'on peut faire dans la plupart de ces Congrès : faute de bibliothèque homéopathique suffisante, on voit des auteurs enfoncer des portes ouvertes et publier des exposés qui, depuis longtemps, ont été publiés par des auteurs étrangers.

Enfin, et c'était le bouquet de la journée, le Dr JULIAN nous parle des :

INDICATIONS HOMOEOPATHIQUES D'URGENCE DANS L'ANGINE DE POITRINE, LA MIGRAINE, L'ECZEMA AIGU ET LA SALPINGITE AIGÜE. (je ne vois pas très bien les liens de cette petite ratatouille médicale?). Il faut, d'après lui, suivre la ligne de "l'efficacité thérapeutique" et comme aucun simillimum ne peut s'appliquer à tous les symptômes d'un cas, dit-il, il faut absolument avoir recours au pluralisme et au complexisme. Il a le toupet d'affirmer que l'excellent homéopathe allemand STAUFFER proposerait, soi-disant, la thérapeutique allopathique de l'angine de poitrine : ce qui est absolument faux (et il n'a qu'à lire son livre de thérapeutique dans lequel il indique justement la longue liste des remèdes homéopathiques utilisables à cet effet.), et certains autres auteurs donnent au contraire d'excellentes indications des différents remèdes à envisager soit dans la crise aiguë, soit dans l'état chronique de l'angine de poitrine.

Il prétend qu'"au point de vue pratique, l'on ne peut "s'amuser" à essayer des remèdes à doses faibles quand le danger est là, menaçant!" Evidemment chacun parle selon sa compétence, et j'ai toujours appris que dans un pot d'un litre, personne ne pouvait en mettre deux ! c'est pour cette raison que j'ai jugé inutile de répondre à cet exposé qui était vraiment quelque chose d'incroyable par ses carences. Il nous a d'ailleurs affirmé ensuite, péremptoirement et sans sourciller, que les Kentiens étaient "les fossoyeurs de l'Homéopathie".

Il est évident qu'aucun simillimum ne peut s'appliquer à tous les symptômes. Tout le monde sait ça, mais ajouter qu'il "faillait absolument user du pluralisme", c'est la triste preuve d'une méconnaissance grave de la doctrine homéopathique, c'est faire de l'homéopathie bâtarde, fantaisiste et opportuniste, pratiquée par ceux qui font de l'allopathie avec des remèdes homéopathiques. L'homéopathie est une science longue et difficile, et ceux qui la connaissent insuffisamment devraient se renseigner auprès de confrères compétents, avant d'écrire des opinions qui démontrent leur carence manifeste dans leur connaissance de la doctrine.

Vous vous rendez compte néanmoins de l'intérêt médical et homéopathique d'un Congrès international, placé sous le patronage de la Ligue Internationale de médecins homéopathes, et tout ce que l'on

peut en retirer, sans parler de la rencontre précieuse de médecins de goûts semblables, ainsi que du contact possible avec des personnalités éminentes du monde homéopathique.

Dr P. Schmidt.

*

* *

CINQ PENSEES ORIENTALES

1. Qu'est-ce qui limite Dieu ? Son Nom.
2. Une vertu trop prônée, peut devenir un péché.
3. Il n'y a rien de plus subtil et de plus simple que la Vérité.
4. Il est relativement facile d'être juste, mais beaucoup plus difficile d'être sage.
5. Ce n'est que présomption de la part de l'homme, quand il demande qu'on lui explique Dieu par des mots.

Réponses aux cinq symptômes caractéristiques :

1. NUX MOSCHATA
2. RANUNCULUS BULBOSUS
3. SELENIUM
4. SENECIO
5. DULCAMARA